

Madame, **pas de remerciements** pour votre néanmoins courtoise invitation puisqu'il s'agit d'un simple exercice imposé dans votre parcours de n°1

Pas de remerciements puisque cela fait belle lurette que les remontées de terrain en provenance des syndicalistes servent au mieux à caler vos bureaux à Bercy. *Les instances locales ou nationales sont devenues des salons où l'on cause, vidés de leur maigre substance démocratique.*

Pas de remerciements puisque vous n'êtes pas sans savoir l'état de délabrement de notre administration, l'état d'effondrement psychique des collègues et le découragement et la lassitude qui vont avec, et de plus en plus, des passages à l'acte tragique.

Pas de remerciements puisque vous continuez en bon petit soldat du néolibéralisme à violenter le corps social de la DGFIP. Quelques exemples rapidement, l'attribution de notre PSC à Alan l'affectation au choix et au fil de l'eau des A et plus largement l'extension des postes au choix, le recrutement de contractuels sur des postes très demandés par les titulaires ou la remise en question des priorités pour les collègues originaires hors métropole, et encore votre dernière provocation, la fenêtre de tir annoncée pour les mutations 2026 avec une campagne qui se sera raccourcie à la période du 19 décembre au 09 janvier, en pleine trêve des confiseurs.

Pas de remerciements pour ce mouvement de restructuration permanent, avec en ce moment dans le 44, la fusion de SIE ou la mise à mort des PCE laissant les collègues dans l'incertitude de leur avenir et faisant planer le risque de la fin de l'expertise dans la filière professionnelle ou encore la restructuration « sauvage » de l'Accueil Jules Verne. La DGFIP enchaîne les fiascos comme GMBI dans le plus grand des calmes. Sauf que derrière, les collectifs de travail sont en crise.

Pas de remerciements pour des carrières dont la progression est stoppée nette au bout de 25 ans pour les A, *voire plus tôt pour des contractuels informaticiens titularisés*, sont ridicules pour les C car scotchés au SMIC et plus que médiocres pour les B.

Pas de remerciements, pour le gel des rémunérations depuis plus de 20 ans, je vous renvoie au simulateur CGT www.cgt.fr/simfp, c'est édifiant ! Inutile de venir pleurnicher par la suite sur notre manque d'attractivité : ni les rémunérations ni les missions ne font plus rêver.

Pas de remerciements enfin pour nos manques de moyens pour exercer nos missions : contrôle, accueil du public, gestion publique... Pas un secteur n'est épargné ! À ce propos, les collègues des autres directions présentes en Loire Atlantique comme le SRE, la DSFIPE, la DISI ouest, la Dircofi ou les services informatiques à la Cité Administrative Nantaise auraient bien aimé vous rappeler leur existence.

** en italique, pas dit à l'oral en raison des interactions animées avec AV*

Et les réponses d'AV ! Nous pouvons dire que Mme Verdier n'a que très peu goûté la tirade cégétiste, s'offusquant dès la première phrase. Et de nous réciter qu'elle est à notre écoute, sincèrement... Limite à nous dire qu'elle était blessée que l'on ait osé penser qu'elle puisse simplement cocher une case en nous recevant. Feignant de ne pas comprendre le propos, il a fallu lui mettre les points sur les i pour lui rappeler que nous n'étions pas dupes de la portée de ce genre de rencontres.

Sur les **emplois**, là aussi AV a tenu à préciser qu'elle tenait le discours qu'il n'y avait plus de marges à la DGFIP pour supprimer des emplois... mais un peu plus tard, elle n'a pu s'empêcher de parler de gains de productivité, notamment avec l'IA.

Sur l'**ambiance générale**, évidemment, sa référence est l'Observatoire interne ! Comme quoi, à la DGFIP, il y avait eu des fortes améliorations sur le management et l'ambiance générale. Pour la CGT, pas de quoi se jeter des fleurs. Les conditions de travail sont bonnes seulement si nous avons des moyens, dont les emplois, et que nous sommes pas empêchés de bien travailler ! Une raison de plus pour organiser une vraie campagne nationale pour « pourrir » cette enquête qui est largement instrumentalisée pour nous faire croire que ça ne va pas si mal.

La CGT est intervenue sur la responsabilité de Bercy dans les **restructurations** en s'appuyant sur l'exemple de la fin des PCE. La note de cadrage volontairement floue laisse tellement de marge en local que certains se font des nœuds au cerveau ce qui ne fait pas avancer les choses.

Concernant, l'**informatique**, AV nous a ressorti « la dette technique » comme étant un axe prioritaire de Bercy, mais sa vision semble plus axée sur la disponibilité des applications que sur l'ergonomie. À ce sujet, elle a annoncé Oklm que les problèmes du SDIF « n'étaient pas que des problèmes informatiques ». Cela ne ressemble pas trop à un mea culpa.

AV n'était pas au courant de la **campagne de mutation nationale** raccourcie à deux semaines et va voir le problème.

Sur les **affectations au choix** et au fil de l'eau, discours convenu plutôt positif, sauf qu'en GT national, il a été relevé la différence d'appréciation entre les A + et les A. Sur les premiers bilans, seulement 25 % des A ont pu changer de filière avec ce nouveau système. Et l'enquête satisfaction a été faite de sorte à écarter celles et ceux qui n'avaient postulé sur aucun poste dans ce nouveau système.

Sur les **rémunérations**, AV s'est auto décernée un satisfecit avec la mirobolante négociation salariale « avec un accord signé par toutes les OS », même si elle a admis que toutes les OS ont jugé l'accord insuffisant, mais a défendu une « vraie avancée ». Elle a pris bonne note du simulateur CGT tout en soulignant que nous avons de larges possibilités d'évolution de carrière...

Sur les **Violences Sexistes et Sexuelles**, AV a annoncé que Bercy n'attendrait plus la fin des procédures judiciaires avant de lancer la procédure disciplinaire.

Pour les **contractuel.les**, face aux interrogations AV a annoncé un GT au second semestre 2026.

Bref se présentant comme la première défenseuse de la communauté DGFIP, la n°1 n'aura pas réussi à nous convaincre. Sans doute pas habituée à être contredite, elle s'est échinée à couper court à toute interaction trop directe. Un peu plus tard, le comité d'accueil à l'entrée du site de Cambronne où elle allait visiter divers services l'a fortement surprise, voire irritée. Pensez donc, elle venait de recevoir les représentant·e·s du personnel. **On a pu voir toutes les limites de son sens du dialogue avec les agent·e·s.**

